

RASSEMBLEMENT DÉMOCRATIQUE
DU PEUPLE CAMEROUNAIS
Unité-Progress-Démocratie

COMITÉ CENTRAL

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

ELECTION PRÉSIDENTIELLE DE 2025

COMMISSION NATIONALE DE CAMPAGNE

Commission Régionale de Campagne du
Centre



CAMEROON PEOPLE'S
DEMOCRATIC MOVEMENT
Unity-Progress-Democracy

CENTRAL COMMITTEE

GENERAL SECRETARIAT

2025 PRESIDENTIAL ELECTION

NATIONAL CAMPAIGN COMMITTEE

Regional campaign committee of the Centre
Region

**MEETING DE LANCEMENT DE LA CAMPAGNE
DU RDPC POUR L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE
DU 12 OCTOBRE 2025 DANS LA REGION DU
CENTRE**

YAOUNDE, le samedi 27 septembre 2025

**DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION
RÉGIONALE DE CAMPAGNE DU CENTRE**

MONSIEUR RENÉ EMMANUEL SADI,

**Monsieur le Vice Premier Ministre, Secrétaire
Général du Comité Central,**

**Mesdames et Messieurs les membres du
Gouvernement,**

Messieurs les Membres du Bureau Politique,

**Mesdames et Messieurs les membres du Comité
Central,**

Monsieur le Gouverneur de la Région du Centre,

Monsieur le Président du Conseil Régional du Centre;

Monsieur le Préfet du Mfoundi,

**Mesdames et Messieurs les Présidents des
Commissions départementales,**

Mesdames et Messieurs les parlementaires,

**Mesdames et Messieurs les Responsables des partis
alliés,**

**Mesdames et Messieurs les Maires et Présidents de
section;**

Majestés, Chefs traditionnels,

**Chers camarades militants et sympathisants des dix
départements de la région du Centre;**

Je voudrais redire ici, en ce lieu devenu mythique de l'Esplanade de l'hôtel de ville de notre cité capitale, ce qu'il m'a été donné de dire il y a sept ans, à l'occasion du meeting de clôture de la campagne présidentielle de 2018 à Ebolowa, à savoir ce qui suit:

L'Élection présidentielle n'est pas un jeu, l'élection présidentielle n'est pas un simple exercice ludique, non, l'élection présidentielle est un enjeu, un enjeu majeur, un enjeu capital, un enjeu qui, de ce fait, interpelle et mobilise tout un peuple, toute une nation et donc un enjeu avec lequel on ne peut pas, on ne doit pas jouer.

On ne peut pas, on ne doit pas, chers Camarades, jouer avec l'élection présidentielle, car, il en va du destin de notre beau pays, il en va de son devenir et de son avenir, et partant,

il en va du devenir et de l'avenir du peuple camerounais tout entier.

En d'autres termes, il s'agit d'un moment historique, un moment qu'il faut prendre au sérieux, par de là la rhétorique, par-delà les grands et beaux discours, par delà les joutes oratoires, les polémiques inopportunes autour de supposées batailles inter-générationnelles qui n'ont pas lieu d'être, entre vieux et jeunes notamment, il s'agit, pour tout dire, d'un moment déterminant, parce que nous sommes appelés à confier le destin d'un Pays, de notre Pays, à un homme qui le conduira pendant sept ans.

C'est, assurément, une lourde charge qu'il faut porter, un énorme défi qu'il faut relever, si l'on est investi de la confiance du Peuple.

A cet égard, chers camarades, ils sont si nombreux, ceux de nos compatriotes que nous

avons vus ces derniers temps s'enpresser de se porter candidats, sans doute attirés par les mirages et le prestige de la haute charge présidentielle, mais ignorant certainement l'essence et les exigences multiples de cette responsabilité suprême.

Bien évidemment, le Cameroun est un État de droit, où celles et ceux qui remplissent les conditions légales requises sont tout à fait fondés à solliciter le suffrage du Peuple camerounais.

Nous saluons d'ailleurs leur audace voire leur opiniâtreté. Mais, si l'on admire leur audace, on peut tout aussi bien rire un peu de leur témérité. Car, si l'on n'a jamais été chef de bureau, chef de service, comment peut-on, sans transition, être chef d'Etat? Chers camarades, on n'a jamais géré une épicerie, on veut tout de suite gérer une usine, gérer un

complexe portuaire comme celui de Douala, et plus encore gérer la République? Alors je pense que c'est un peu comme on dit ici chez nous: on tente sa chance et ceci rappelle la célèbre chanson que vous connaissez tous, sans doute, "à chacun sa chance".

Qu'a cela ne tienne, ceux qui ont voulu être candidats ont exercé leur droit. Mais, pour nous militants et militantes du RDPC et des partis alliés, tout comme, j'en suis sûr, pour l'immense majorité du peuple camerounais, nous disons haut et fort et sans ambages et tout bien considère, que le Président Paul BIYA est et demeure l'homme de la situation.

Oui, nous l'avons dit hier, nous le réaffirmons encore aujourd'hui, Paul BIYA est et demeure l'homme de la situation, et ceci pour des raisons qui tiennent à la fois du cœur et de la raison.

Les raisons du cœur, parce que, en dépit du temps qui passe et de ses effets corrosifs qui n'épargnent personne, qui que l'on soit, Paul BIYA a su conserver tous ces atouts qui ont justifié l'amour, l'affection, l'estime, et l'attachement que nous n'avons eu de cesse de lui porter, et que nous continuons de lui porter. Paul BIYA demeure l'homme de la situation parce qu'il a su rester un modèle de rigueur et de rectitude, parce qu'il a su incarner et incarne encore ses grandes qualités d'homme d'Etat, un leadership éclairé, ainsi que toutes ces valeurs humaines et républicaines qui lui ont toujours valu respect et considération, aussi bien au Cameroun qu'en Afrique et dans le monde, et qui font notre fierté.

Camarade Secrétaire Général,

Je voudrais ouvrir une petite parenthèse sur un sujet que d'aucuns croient être un argument,

mais qui au fond est sans objet. C'est l'âge de notre champion.

Chers camarades, l'âge n'est ni une tare, ni une malédiction, tout au contraire, l'âge est une bénédiction, un privilège que Dieu seul vous accorde. Et il en est de même du pouvoir, car on dit bien que tout pouvoir vient de Dieu. Alors quand vous avez l'âge et vous avez le pouvoir, vous êtes quoi? Vous êtes béni de Dieu, vous êtes un homme d'exception. Est-ce que ce n'est pas vrai?

Dans la même veine, chers camarades, nous avons, dans nos sociétés africaines plusieurs sources de légitimité. Il y a la légitimité que confère le savoir, les universités appellent cela aujourd'hui le savoir savant; et il y a la légitimité que confère le temps et que j'appelle la légitimité du temps. C'est celle qui constitue le socle de la respectabilité.

Le Président Paul BIYA, en plus de la légitimité du savoir, a acquis la légitimité du temps qui fonde le respect que nous lui devons tous au-delà de nos appartenances de toute nature. Il est le Grand Patriarche de la République. Et je vous demande chers camarades, de vous lever pour une ovation à notre champion

Chers camarades,

Autant, sinon plus que les raisons du cœur, celles de la raison fondent et justifient notre soutien qui demeure intact et infrangible au Président Paul BIYA, dont les quarante trois années passées à la tête de l'Etat ont largement porté leurs fruits et se sont soldées par des réalisations remarquables, tant aux plans politique qu'économique et socio culturel. Grâce, en effet, à son sens élevé de l'Etat, à son profond attachement à la patrie, à une politique faite de lucidité, de clairvoyance et

de sagesse, le Président Paul BIYA a su maintenir la paix, la stabilité et l'intégrité du Cameroun.

Il aura fallu pourtant, ne l'oublions pas, faire face à de sérieuses menaces qu'il s'agisse des incursions de Boko Haram dans l'Extrême Nord du Pays, ou des crises qui ont secoué nos deux régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, lesquelles, aujourd'hui, connaissent un retour au calme qui se consolide jour après jour.

Le bilan socio-économique du Cameroun mérite également d'être exalté, en dépit d'une conjoncture économique internationale considérablement affectée par des guerres inter-étatiques et des pandémies, et qui n'a épargné aucun pays.

En effet l'économie camerounaise, qui est comme on le sait, la plus diversifiée d'Afrique Centrale, connaît une évolution appréciable

ces dernières années. Le tissu industriel s'est enrichi avec des investissements portés aussi bien par des nationaux que des étrangers.

Le Cameroun demeure le pays le plus industrialisé d'Afrique Centrale. Le secteur agricole connaît une évolution fulgurante et jamais égalée dans l'histoire de notre pays, avec la hausse des prix du cacao et du café, qui a considérablement amélioré le niveau de vie des populations rurales.

L'exploitation des richesses minières, de plus en plus effective ouvre des perspectives encore plus prometteuses pour notre économie dont le Produit Intérieur Brut (PIB), selon un rapport de la Banque Mondiale, a augmenté de 3,5% en 2024, contre 3% en 2022.

L'inflation, jadis galopante, a sensiblement baissé aujourd'hui, se situe à 4% et tend à être maîtrisée.

Par ailleurs, le développement des secteurs importants tels que les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et les énergies renouvelables sont des gages supplémentaires d'un avenir économique plus radieux.

Au total, chers camarades, malgré les temps difficiles, l'économie camerounaise a su rester debout, résiliente, attractive et compétitive, ce qui nous permet de regarder l'avenir avec confiance, et surtout d'entrevoir de belles perspectives d'avenir, en matière d'emplois pour les jeunes camerounais.

Au plan social, et principalement dans les secteurs de l'éducation et de la santé, le Cameroun a, indiscutablement, connu de grandes avancées qui sont visibles et tangibles.

11 universités publiques assurent la formation des jeunes dans la quasi totalité des domaines de la connaissance.

S'y ajoutent, de nombreuses institutions universitaires privées dont la création et l'ouverture n'ont été rendues possibles que par la volonté du gouvernement de la République.

Dans le secteur de la santé, le projet ambitieux de couverture santé universelle est en marche.

Les grandes pandémies ont pratiquement été maîtrisées et les infrastructures sanitaires se sont multipliées, avec les hôpitaux de référence et les centres hospitaliers universitaires qui sont construits et fonctionnels dans chacun des chefs lieux de nos régions.

Au plan culturel, la valorisation des richesses du Cameroun se poursuit en se densifiant. Les festivals culturels organisés régulièrement

dans toutes les régions du pays en sont une belle illustration. De plus, l'inscription de plusieurs de nos labels culturels au patrimoine mondial de l'UNESCO, témoigne du rayonnement international de la culture camerounaise dont nous avons tout lieu de tirer la plus grande fierté.

Tous ces faits et ces réalisations que je viens de rappeler à grands traits, sans être exhaustif, nous confortent dans le sentiment que nous avons eu raison d'en appeler avec insistance à la candidature du Président Paul BIYA à l'élection présidentielle du mois d'octobre prochain.

En raison des qualités et des atouts exceptionnels de l'homme, fort de sa sagesse et de sa grande expérience; notre champion rassure et mérite amplement que le peuple

camerounais, dans son immense majorité, lui renouvelle sa confiance et son soutien.

Je l'ai dit à l'entame de mon propos, l'élection présidentielle est un enjeu capital.

La Présidence de la République n'est pas un champ ouvert à l'amateurisme, à l'apprentissage de la gestion des affaires étatiques. La Présidence de la République n'est pas un lieu d'apprentissage où l'on fait ses premiers pas.

La fonction présidentielle ne saurait être laissée ni entre des mains inexpertes, ni à des aventuriers, ni à celles et ceux qui ne se prévalent que du savoir savant.

A ceux là, je dis: la seule aptitude à spéculer ou à brasser des idées ne suffit pas. Au savoir savant, il faut ajouter l'expérience et la sagesse.

Et c'est la garantie que nous avons avec le Président BIYA à la tête de l'Etat.

Alors, chers camarades, je vous pose la question suivante: est-ce qu'on change un commandant de bord qui rassure? Est-ce qu'on change un commandant de bord qui rassure? Si on le fait, qu'est-ce qui arrive? C'est le crash, c'est la catastrophe.

Chers camarades,

Au regard de tout ce que je viens de dire, il nous est permis d'affirmer que de tous les candidats à l'élection présidentielle du 12 octobre 2025, le Président Candidat Paul BIYA est le seul à présenter un bilan élogieux qui s'oppose aux projets virtuels et irréalistes de ses concurrents.

Le centre votera donc massivement le Président Paul BIYA le 12 octobre prochain pour un SEPTENAT DE GRANDES ESPERANCES, dans l'intérêt de notre région, et surtout dans l'intérêt du Cameroun et du peuple camerounais.

Cette victoire, que nous voulons éclatante et sans appel, doit passer,

Chers camarades, responsables des structures de campagne à divers niveaux, par le respect des directives suivantes que je tiens à rappeler ici :

- Éviter une campagne d'état-major et privilégier, en associant les jeunes et les femmes, des activités véritablement de terrain ;**
- Mener une campagne de proximité et de vigilance, intégrant les jeunes et les femmes ;**
- Veiller à une campagne d'affichage et de présence dans les médias et les réseaux sociaux, qui promeut le narratif de la victoire pour un « SEPTENNAT DE GRANDES ESPERANCES »**
- Assurer des prises de parole efficaces pendant les meetings et les rencontres en comités de quartiers ou de villages.**

Aussi donc, tous ensemble comme un seul homme, préparons nous à aller massivement au vote le 12 octobre pour plébisciter le Président Paul BIYA qui est et demeure l'homme de la situation.

Je ne saurais terminer mon propos sans saluer la présence parmi nous du Vice Premier Ministre Jean NKUETE, Secrétaire Général du Comité Central que je remercie particulièrement.

Je voudrais aussi me féliciter de la très grande mobilisation de ce jour et en remercier les acteurs, au premier rang desquels le Ministre Laurent Serge ETOUNDI NGOA, Président de la commission spéciale de campagne du Mfoundi.

Je proclame solennellement le lancement de la campagne du RDPC pour la Région du Centre.

Vive le RDPC,

Vive Son Excellence Paul BIYA, Président National du RDPC, Président de la République, Chef de l'Etat,

Vive le Cameroun.

Je vous remercie pour votre bien aimable attention.